



HAL
open science

Cultes populaires briards au nord du département de Seine-et-Marne

Jean-Paul Guillaumet

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet. Cultes populaires briards au nord du département de Seine-et-Marne. Bulletin folklorique d'Île-de-France, 1968, 30 (2_3), pp.46-49, 6 fig. hal-03953504

HAL Id: hal-03953504

<https://hal.science/hal-03953504v1>

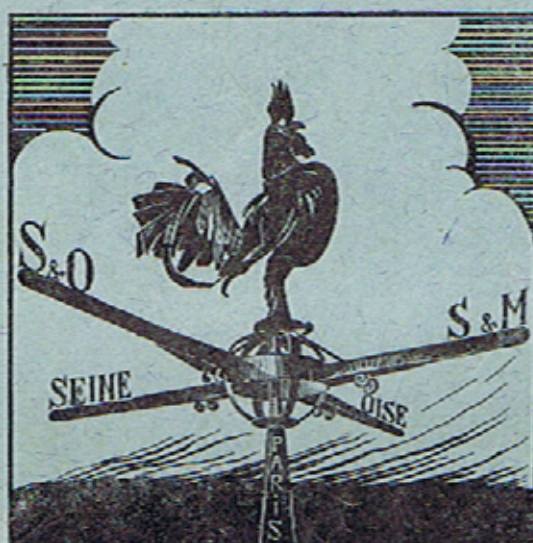
Submitted on 18 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BULLETIN FOLKLORIQUE D'ILE - DE - FRANCE

PARIS — HAUTS-DE-SEINE
VAL-DE-MARNE — SEINE-SAINT-DENIS
YVELINES — ESSONNE — VAL-D'OISE
SEINE-ET-MARNE — OISE — AISNE
ET LES DÉPARTEMENTS CIRCONVOISINS



ORGANE DE LIAISON PUBLIÉ PAR LA
FÉDÉRATION FOLKLORIQUE D'ILE-DE-FRANCE
FONDÉ EN 1938

SIÈGE SOCIAL : BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE DE LA VILLE DE PARIS
29, RUE DE SÉVIGNÉ — PARIS-III^e

SECRETARIAT : 38, RUE TRUFFAUT — PARIS-XVII^e



TRIMESTRIEL

XXX^e Année
Quatrième série
N^o 2-3

ÉTÉ-AUTOMNE 1968

CULTES POPULAIRES BRIARDS au nord du département de Seine-et-Marne

par Jean-Paul GUILLAUMET.

Au cours d'enquêtes, de recherches dans les bibliothèques et les archives, j'ai pu retrouver quelques éléments, sur les cultes populaires, non notés dans les mémoires IV de la F.F.I.F., « *Recherches sur les cultes populaires dans l'actuel diocèse de Meaux* ». Je les indique ici à toutes fins utiles.

ARMENTIERES

« On a tenté de remettre à l'honneur un pèlerinage de Saint-Prix. Pour lui, une croix a été élevée récemment. Une confrérie de ce nom a été reconstituée et des processions solennelles se renouvellent » (1).

Il existait auparavant, dans l'église, une statue de saint Sébastien dont le corps mutilé a été retrouvé dans le clocher. (enquête 1966-67, J.P.G.)

COCHEREL

Il a existé à Cocherel une confrérie de Saint-Christophe, patron de la paroisse, elle est tombée en désuétude depuis longtemps et a été remplacée par celle du Saint-Sacrement, établie en 1731 (le 19 mai) par le cardinal de Bissy, successeur immédiat de Bossuet, en action de grâce de ce que le pays était purgé de l'hérésie des siècles précédents. Maintenu par l'évêque en 1835 et 1864 elle existe encore. Chaque année est dite une messe basse pour les confrères décédés. Suivant un usage qui subsiste encore dans certaines églises, le droit de porter le bâton du saint se mettait aux enchères ; il fut adjugé en 1635 pour 10 livres de cire à Henry Guyot et en 1655 à Nicolas Boucher, Jean Le Sourd, et Jean Charbonnier moyennant 15 livres de cire (2).

CREPOIL

Actuellement hameau dépendant de Cocherel. — Le clergé de Cocherel y fait chaque année, le 1^{er} dimanche de septembre, une procession solennelle à une croix élevée en l'honneur de Saint Leu auprès d'une fontaine, non loin du village. C'est un lieu

(1) L.-D. Benoist, notice I, page 11 (auteur de huit notices indiquées « in fine », nos références en cours de texte ne donneront que leur numéro d'ordre et la page).

de pèlerinage, auquel on apporte même les enfants ; le prêtre récite sur eux un chapitre de l'Evangile de Saint-Luc et selon la croyance ces enfants sont préservés à jamais de la peur (2).

CONGIS

Au gué de Tresmes, dans la chapelle construite en 1773, il existait le droit de célébrer la messe tous les jours sauf aux quatre grandes fêtes et au jour de la fête du patron de l'église paroissiale. Cette chapelle n'existe plus. (3, page 28).

A Villiers, dans la ferme appartenant à l'abbaye d'Essones, il existait une chapelle sans chapelain ni dotation (3).

Dans l'église il existe une chapelle dédiée à sainte Marie l'Egyptienne (3, page 29).

CROUY-SUR-OURCQ

Au hameau de Brumier, il existe dans la ferme une chapelle dédiée à saint Hubert où l'on célébrait la messe jusqu'en 1789 (4).

DHUISY

Il y fut fondé, en 1160, un prieuré pour trois moines de Rueil (5 page 50). Dans la ferme des écoliers il existait une chapelle dédiée à sainte Anne (5).

ISLES-LES-MELDEUSES

Les pèlerins venaient soit prier au pied de l'autel de saint Caprais, soit en procession solennelle au pied de la croix élevée en son honneur non loin du village. La plupart laissaient des offrandes ou chargeaient le curé d'intercéder par prières en leur faveur auprès de leur saint patron. en 1888, il n'y avait plus que quelques fidèles (1). — Reliques : saint Jucundini, saint Justi, saint Modestini (Enquête J.P.G. et G.L., 1966-1967).

JAIGNES

Le pèlerinage de Sainte-Geneviève, avant 1691, avait lieu le 26 novembre, jour de la sainte Geneviève des Ardents et

aussi le 3 janvier. Mais l'époque de l'année empêchait « grand nombre de personnes de faire leur dévotion et laisser charité pour l'entretien et réparation de l'église ». Aussi la fête de Sainte-Geneviève-des-Ardents ainsi que le pèlerinage furent transférés après accord épiscopal du 26 novembre au 1^{er} dimanche de juillet, jour où a toujours lieu la fête patronale (papiers de fabrique, lettre de l'évêché signées Bossuet, Archives départementales de Seine-et-Marne).

La cérémonie se déroulait comme suit « on allait en procession à la fontaine Sainte-Geneviève après s'être rassemblé à l'église. En tête de la procession étaient les bannières de sainte Geneviève et de la vierge, après une courte cérémonie on revenait en procession à l'église où avait lieu la messe. La source était surmontée d'un arc en fer. (Enquête J.P.G. et G.L. Informateur : Mme Huguenot (70 ans) Jaignes 1966-1967.)

Légende. — Sainte Geneviève fit jaillir la source avec son bâton alors qu'elle allait chercher du blé pour les Parisiens en Brie. (Enquête J.P.G. et G.L. Inf. : Mme Bouillé (45 ans) Jaignes, qui tenait cette légende de sa grand-mère.)

Il y a peu de temps, la source était encore surmontée d'une croix toute petite, 30 centimètres environ, avec une plaque de cuivre. Après l'interdiction de la procession, on allait seulement jusqu'au château Lamiche, dernière maison du bourg. (Enquête J.P.G. et G.L. 1966-1967. Inf. : une personne de Jaignes, 68 ans.)

Revenus paroissiaux : *Quête des fruits* : le jour des morts, revendus ensuite à la porte de l'église aux enchères ; en 1746, cette quête se faisait par les maisons. — Quête du cierge béni ou pascal. — Quête

de l'adoration de la vraie croix le Vendredi saint. — Vente des fruits du cimetière à la porte de l'église au dernier enchérisseur (poires, pommes, noix). — Vente du pain béni restant à la porte de l'église. — Herbe du cimetière. — Arbres morts du cimetière et boutures (ormes, tilleuls). — Droits de sonnerie. — Quête de sainte-Geneviève (1723, 22 livres 6 sous 6 deniers ; 1727-1728, 32 livres 4 sous). — Trones : sainte Geneviève, sainte-Vierge, saint-Hubert (1774-1775 : 2 livres 14 sous 6 deniers). (Dépouillement des papiers de la fabrique de Jaignes (1695-1792, A.D. Seine-et-Marne).

Lieux-dits : Rue des Saintes (eod. Jaignes) La croix de bois ou de rutel (eod. Jaignes et enquête).

LIZY-SUR-OURCQ

Dans l'église, chapelle dédiée à saint Eloi dont il ne reste plus de trace (6).

Les autels dans l'église sont dédiés à la sainte Vierge, saint Sébastien, sainte Geneviève, saint Nicolas, saint André, depuis la réunion d'Echampeu (6).

Confréries : *Saint-Sacrement*, du *Rosaire* (fondées en 1739), *Saint-Sébastien* (31 décembre 1631), *Saint-Nicolas*, patron des mariners et des jeunes gens (6 janvier 1682). Toutes ont disparue (6).

Foires en 1725 : *Saint-Sébastien*, *Saint-Jacques-et-Philippe*, *Saint-Laurent*, *Saint-Denis*. Elles ont été instituées par deux lettres patentes du roi : 1501 et 4 août 1629 (7).

ECHAMPEU

Eglise dédiée à saint André, détruite à la révolution.



Eglise de Jaignes, iconographie de sainte Geneviève. De gauche à droite : statue de l'autel, bannière et la sainte « à la nef », œuvre moderne (photo J.-P. Guillaumet et G. Lacombe).

MARY-SUR-MARNE

Au XIX^e s. il existait une *confrérie de Saint-Nicolas*, patron des bateliers à qui un autel est dédié (8).

Bâton de procession de la *Sainte Vierge* à qui un autel est dédié. (Enquête J.P.G. et G.L., 1966-1967).

OCQUERRE

Marnoue (écart). — *Prieuré de Saint-Nicolas* fondé en 1135, ferme actuellement (2, p. 117), *Chapelle de Saint-Didier* ou de Lury ; un *pèlerinage* y avait lieu autrefois qui dépendait du prieur de Jaignes (1608). Il n'y a plus actuellement aucun service et la chapelle est en ruine. Ce *pèlerinage* s'est éteint au XIX^e siècle ; une petite *source* située à côté guérit des *fièvres* : le pèlerin devait, après avoir rempli sa gourde, *jeter une pièce de monnaie dans la fontaine*, descendre à la ferme du vieux moulin, y demander un morceau de pain qui ne lui était jamais refusé et, rentré chez lui, boire *chaque matin et durant neuf jours de l'eau de sa gourde et manger du pain de son bissac*. Moyennant quoi, il devait espérer sa guérison. Ce *pèlerinage* est tombé en désuétude, une *croix* plantée au-dessus de la source marque toutefois encore le lieu où fut la chapelle (2).

VENDREST

Chapelle dédiée à *sainte Marguerite* dans l'église (fondée en 1342). — *Confrérie de Saint-Julien*, actuellement disparue (5).

— Au hameau de Rademont : « dans la rue principale, face à la ferme Chéron, une *chapelle*, fondée en 1240, démolie en 1846 ; fête : *décollation de Saint Jean-Baptiste* (5).

SAMMERON

Reliques : *saint Patient, saint Fiacre, saint Aimé, saint Théodore*. — Statues : *Saint Martin*, style Renaissance, très abîmé. *Vierge à l'enfant* tenant une grappe de raisin.

USSY-SUR-MARNE

Légendes : *La source d'Ussy, située au pied de l'église, a jailli sous les sabots du cheval d'Authaire* qui, passant sur l'actuelle route nationale n° 3, *trouva l'endroit agréable, et fit sauter la Marne à son cheval*.

Croix Saint-Authaire ou des côtes : à cet endroit, dit-on, *saint Colomban* rencontra *saint Authaire* et l'invita dans sa villa. — *Sainte Marguerite, la statue aurait été trouvée dans la Marne*. (inf. Mlle Marie Guillaumet, 54 ans, 1966 qui les tenait du grand-père Lesquerelle).

Calvaires : *Croix des côtes* ou de *Saint-Authaire* et *croix Sainte-Marie* (existent actuellement). — *Croix de Mollien* (lieu-dit), ead., section A, n° 433. — *Croix de la plaine*, existait jusqu'en 1784 (plan d'intendance A.D. C. 44). — *Croix de Beauval* (lieu-dit, ead., section C, 168-169, et baux de 1894, faits pour Bahin A. et appartenant à M. Musnier, fermier à Courtablon).



De gauche à droite : *Le saint Caprais d'Isles-les-Meldeuses. La Vierge aux raisins de Sammeron. Le saint Germain d'Armentières* (photo J.-P. Guillaumet).

Moulin *Notre-Dame de Guivry*. — Mégève : temple ruiné, carte de Jaillot. (A.N., NN 348) 1717.

Lieux-dits : la pierre *Saint-Loup*, sect. A, n° 300. — A la petite borne blanche, sect. C, n° 168-169. — La bazotte ou pierre sarrazin, sect. B, n° 428. — Le noyer des trois personnes ou la pièce de Rueil, sect. C, n° 108-160 et baux de 1894, faits pour Bahin (A), appartenant à M. Musnier. — L'orme de Cuissy, sect. B, n° 888. — Le noyer de *Saint-Nicolas*, sect. C, n° 377-378-381-382. — La borne blanche, sect. B, n° 433 ; sect. C, n° 142-144-148-150-151-168-169-170-171 (baux du 30 août 1920, appartenant à M. Musnier, à Courtablon).

BIBLIOGRAPHIE

Toutes ces notices sont du même auteur : Louis-Désiré Benoist.

(1) Notice historique, statistique sur *Armenières et Isles-les-Meldeuses*. Meaux, imp. Destouches, 1888, in-8°, 47 pp. (B. Mazarine, 50-535, 9^e partie).

(2) Notice historique, statistique sur le marquisat de la Trousse et ses possessions *Cocherel, Crépoil*, etc. Meaux, Destouches, 1888, in-8°, 188 p. (B. Mazarine, 50-586, 2^e partie).

(3) Notice historique, statistique sur *Congis*, et les hameaux de *Villiers-le-Eigault et le gué à Tresme*. Montdidier, imp. Rademez, 1887, in-8°, 51 p. (B. Mazarine, 50-535, 6^e partie).

(4) Notice historique, statistique sur *Crouy-sur-Ourcq* et le duché-pairie de *Gesvres*. Meaux, Destouches, 1885, in-8°, 205 p. fig. (B. Mazarine, 50-535, 5^e partie).

(5) Notice historique, statistiques sur *Vendrest et Dhuisy*. Meaux, Destouches, 1889, 60 p. (B. Mazarine, 50-586, 3^e partie).

(6) Notice historique, statistique sur *Lizy-sur-Ourcq*. Meaux, Destouches, 1889, in-8°, 264 p. (B. Mazarine, 57-364, 1^{re} partie).

(7) *Lizy-sur-Ourcq* la seigneurie au XVIII^e s. Meaux, Destouches, 1884, in-8°, 43 p. (B. Mazarine, 50-535, 1^{re} partie).

(8) Notice historique, statistique sur *Mary-sur-Marne*. Meaux, A. Blondel, 1884, in-8°, 25 p. et 3 p., non numérotées (Biblio. historique de la Ville de Paris, 26-045).

LA SAINTE-CATHERINE ET LA SAINT-NICOLAS à Saint-Quentin, avant 1914

par Roger HAUTION.

A Saint-Quentin, avant 1914, chaque année se renouvelait une sorte de rite enfantin.

Le 25 novembre, comme le 6 décembre, à la fin de l'après-midi — « à la brune », comme on dit localement — des « commandos » de jeunes parcouraient les rues commerçantes.

Ils étaient... disons costumés, à grand renfort de draps, de serviettes et de mouchoirs, robes blanches et bonnets pointus également immaculés.

Par groupes de six ou huit, ils entraient dans les boutiques. On les attendait ou presque... on appelait les enfants de la maison pour les voir... et les entendre. Ils débitaient une complainte invariable :

*« C'est aujourd'hui la fête
Du grand saint Nicolas
La la
Mettez dans ma bourse
Tout ce qu'il vous plaira »*

*La la
Et nous vous chanterons
Au plus haut de nos têtes... »*

Naturellement, le commerçant s'exécutait, sous forme de sous, parfois s'y ajoutait une friandise : une noix ou bien une praline, ou encore, suprême cadeau : une mandarine.

*« Vous êtes biens bons vraiment
De nous rec'voir si poliment. »*

Une courbette, et :

*« Je vous salue Mesdames,
Je vous salue Messieurs. »*

La tournée se poursuivait de proche en proche par les rues d'Isle, de la Sellerie, Croix-Belle-Porte et aussi par celles de Saint-Martin et de Saint-Jean, avant que des édiles oublieux n'aient débaptisé ces voies en leur substituant Emile Zola et Raspail. Aujourd'hui, plus de saintes Catherine, plus de saints Nicolas. Les saints seraient-ils en enfer ?

L'administration a pour objet de rendre la vie plus commode et les hommes plus heureux.
(BOSSUET.)